

Ils accompagnent des proches ou des patients en fin de vie, et vivent eux aussi une expérience transcendante qui les bouleverse. Devant ces « expériences de mort partagée » ou « NDE empathiques », l'argumentation sceptique traditionnelle s'effondre.

# Incroyables NDE partagées



Les expériences de mort partagée donnent une nouvelle dimension au débat sur les NDE et

sur l'après-vie », estime le Dr Raymond Moody dans un dialogue avec son coauteur Paul Perry. De quoi s'agit-il ? Raymond Moody, pionnier de l'étude des NDE/EMI (Near Death Experience/expérience de mort imminente) avec son best-seller *La Vie après la vie*, vendu à plus de 10 millions d'exemplaires dans le monde, a recueilli des témoignages dès la fin des années 1970 sur l'expérience vécue par certaines personnes qui accompagnent un mourant. Son premier cas lui fut rapporté par une femme médecin, le Dr Jamieson, qui venait de perdre sa mère après avoir tenté vainement de la réanimer pendant une demi-heure à la suite d'un arrêt cardiaque. Elle raconte qu'elle s'est soudainement sentie sortir de son corps, s'est retrouvée flottant au-dessus de celui-ci et du corps désormais sans vie de sa mère, puis a réalisé que sa mère, radieuse, flottait à ses côtés ! Elle lui a dit au revoir puis, regardant vers un coin de la pièce, elle a observé « une sorte de brèche dans l'univers, qui déversait de la lumière, comme l'eau coule d'une canalisation brisée ». De cette lumière sortaient des personnes décédées, amies de la mère et connues de la fille, ainsi que d'autres, inconnues. Puis sa mère s'est éloignée et a disparu dans cette lumière, sur fond de retrouvailles affectueuses...

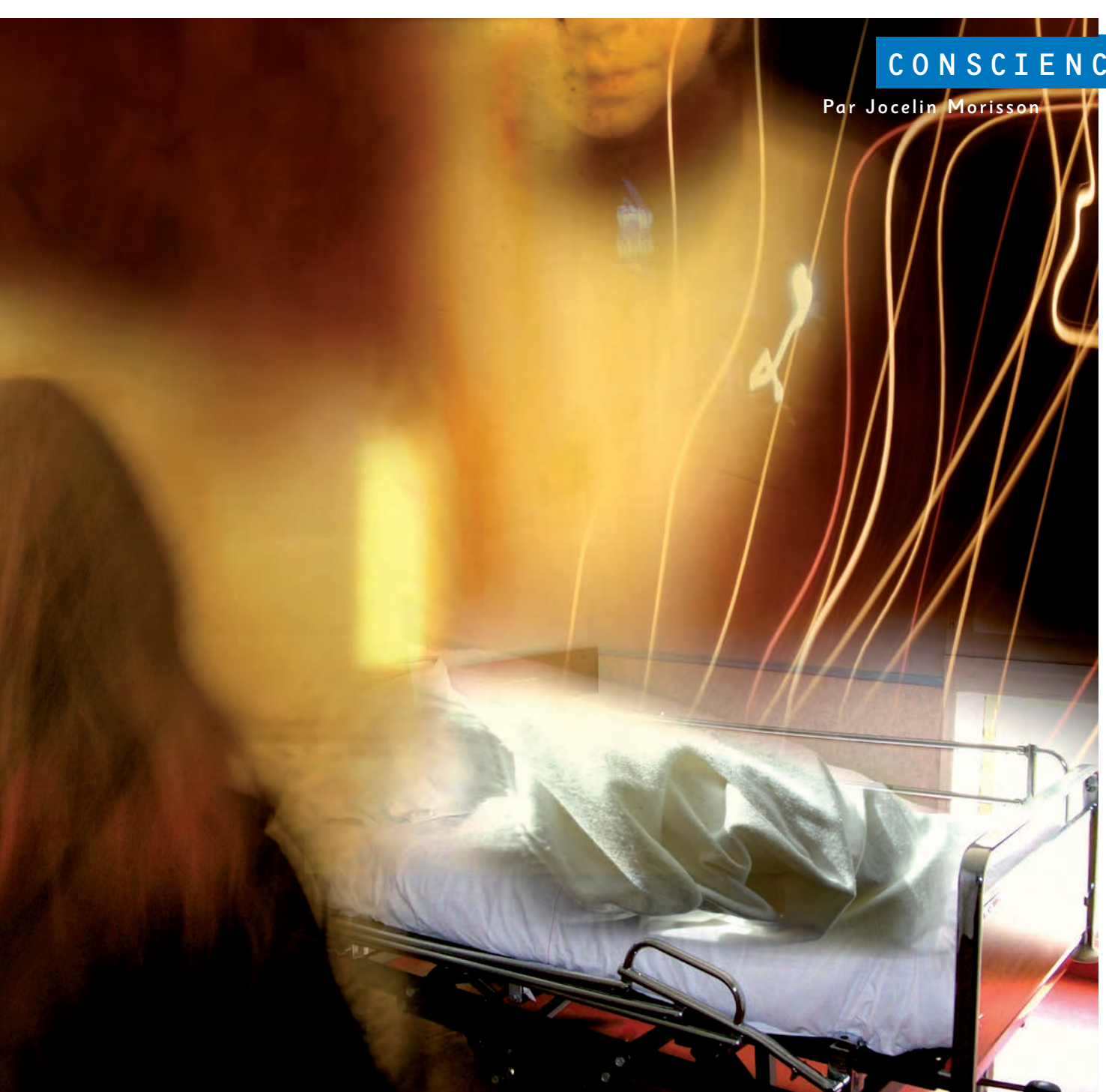
## Une expérience personnelle

Dans *Témoins de la vie après la vie*, Raymond Moody rapporte des dizaines de cas semblables et explique son cheminement. D'abord décontenancé par ces expériences, il se contente de collecter les témoignages et ne sait que répondre aux questions qu'on lui pose à ce sujet. Puis, un jour de mai 1994, voilà qu'il vit lui-même l'expérience en accompagnant sa propre mère, chez qui on a décelé deux semaines plus tôt un cancer du sang extrêmement grave. Il se trouve à son chevet avec plusieurs membres de sa famille. Soudain, quatre d'entre eux perçoivent un changement dans la lumière et la forme de la pièce, puis se sentent soulevés, et sa sœur a même une vision de leur défunt père à la tête du lit. En fait, ses deux sœurs et l'un de ses beaux-frères vivent l'expérience avec de subtiles nuances, alors que les deux autres personnes présentes ne perçoivent rien de particulier.

### À propos de l'auteur



Jocelin Morisson est journaliste scientifique et auteur. Il s'intéresse depuis une quinzaine d'années aux thèmes de recherche alternatifs. Dernier ouvrage paru : *Les NDE, expériences de mort imminente*, avec Louis Benhedi (Dervy, 2008). Contact : morisson@club-internet.fr



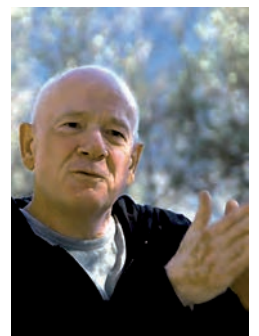
À partir de ce moment, le Dr Moody sait que ces expériences de mort partagée, ou « NDE empathiques » comme il les a nommées la première fois, sont plus importantes encore que les NDE proprement dites. « *Le point de vue sceptique sur la NDE est qu'il s'agit d'une hallucination produite par le cerveau et due à la privation d'oxygène, aux médicaments, etc.,* explique-t-il. Dans ce cas, pourquoi les accompagnants vivraient-ils le même type d'expérience? Ils sont en bonne santé, et pourtant rapportent les mêmes caractéristiques: la lumière, la vision de proches décédés, et même la vision de l'esprit de la personne qui s'élève au-dessus du corps, sous forme

**Le point de vue sceptique sur la NDE est qu'il s'agit d'une hallucination produite par le cerveau... Dans ce cas, pourquoi les accompagnants vivraient-ils le même type d'expérience ?**

*de brouillard, ou d'un petit nuage qui va traverser le plafond. Parfois il peut s'agir d'une forme plus définie, d'une silhouette. »*

#### **Revue de vie**

L'un des éléments les plus extraordinaires est que des accompagnants assistent également à la « revue de vie » du partant, une caractéristique majeure de l'expérience de mort imminente. Ainsi, cette femme âgée qui connaissait son mari depuis l'enfance a revu à ses côtés la vie entière de celui-ci, incluant les événements qu'elle connaissait et ceux dont elle ignorait l'existence!



Trente-cinq ans après *La Vie après la vie*, Raymond Moody s'intéresse aux NDE empathiques dans *Témoins de la vie après la vie* (Robert Laffont).

Un autre élément rapporté par les témoins, après avoir souvent mentionné en premier lieu un changement de « lumière », de « couleur » ou de « texture » dans la pièce, est une déformation de sa géométrie. Dans le cas de l'expérience du Dr Moody, la pièce a semblé prendre la forme d'un sablier, comme évasée vers le haut et le bas, avant de retrouver celle d'un cube. Enfin, dans bon nombre de cas, les proches ont la sensation d'accompagner partiellement le défunt dans le fameux tunnel de lumière !

### Visions des mourants

Raymond Moody s'est penché sur les écrits des premiers explorateurs scientifiques de ce que l'on appelle les « visions des mourants ». Ce phénomène connu de longue date traduit les visions d'entités angéliques ou de proches disparus qui surviennent peu avant la mort. Il s'agit parfois de longues discussions alors que la personne se trouvait dans un état végétatif depuis des semaines. Il existe en effet de nombreux cas de personnes, notamment dans la maladie d'Alzheimer, qui avaient perdu toute lucidité et capacité à communiquer et qui retrouvent soudainement cette faculté juste avant leur dernier souffle. Il arrive que ces visions soient partagées par les proches, mais Moody rapporte un cas plus extraordinaire encore. Atteint d'Alzheimer, M. Sykes est inconscient depuis plus d'un mois. Un jour, sa femme le retrouve assis sur son lit en train de converser de façon extrêmement lucide avec un certain « Hugue ». Or, il se trouve qu'Hugue est le frère de M. Sykes et réside dans un État voisin. Mme Sykes assure qu'il est en bonne santé et qu'elle l'a mis au courant deux jours plus tôt de l'état de son frère. On apprendra un peu plus tard que le frère est en fait décédé d'une crise cardiaque au moment où M. Sykes avait cette « discussion » sur son lit.

### Hallucination ?

Le fait de retrouver la lucidité au dernier stade d'une maladie d'Alzheimer est en soi un énorme caillou dans la chaussure du matérialisme réductionniste. Si le cerveau « produit » la conscience, le modèle tient tant que la conscience s'étiote à mesure que le cerveau s'abîme. Mais retrouver une pleine lucidité au dernier stade de cette dégradation physiologique du cerveau n'a aucun sens. Comme n'a aucun sens le fait d'affirmer que la mémoire est « stockée » dans le cerveau quand un proche assiste à la revue de vie complète et détaillée du mourant. Comment parler d'hallucination dans un cas comme celui de M. Sykes ou celui de ce militaire, qui au cours de sa NDE, a rencontré sa sœur qui venait de mourir au même moment. Avancer la thèse de l'hallucination collective pour justifier les expériences de mort partagées sera une maigre consolation pour les sceptiques car cela n'explique en rien comment une femme peut assister à la revue d'éléments inconnus, puis avérés, de la vie de son mari, tout comme cette mère avec son fils.

**Le fait de retrouver la lucidité au dernier stade d'une maladie d'Alzheimer est en soi un énorme caillou dans la chaussure du matérialisme réductionniste.**



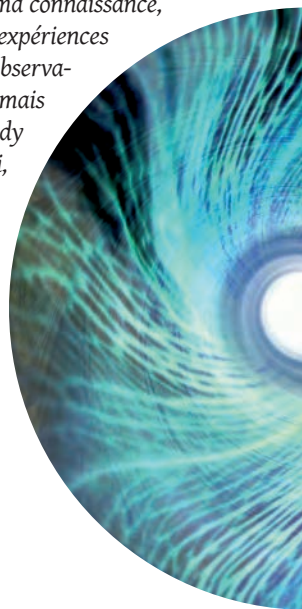
Jean-Jacques Charbonnier, anesthésiste-réanimateur, auteur de *La Médecine face à l'au-delà*.

### Faux départ

Non seulement ces expériences sont relativement fréquentes parmi les accompagnants proches des mourants, mais elles sont aussi assez communes parmi les médecins et les personnels soignants. Ceux-ci les ont vécues soit dans un cadre professionnel, soit dans un cadre privé. Nous en avons un exemple frappant avec le docteur Jean-Pierre Postel qui témoigne (lire page suivante) dans *Faux Départ*, le documentaire de Sonia Barkallah, le plus complet réalisé à ce jour sur le phénomène NDE. On y voit également Raymond Moody évoquer les expériences de mort partagées lors du colloque de Martigues qu'elle a organisé en juin 2006. Le Dr Moody rappelait à cette occasion que les trente dernières années ont permis d'acquérir de nombreux éléments de compréhension sur les EMI. Ainsi « les médecins pédiatres par exemple ont appris que même des enfants très jeunes ont ces expériences quand ils ont frôlé la mort, explique-t-il. Et nous avons appris au passage qu'il y a des expériences empathiques, dans lesquelles de nombreuses personnes qui se trouvent près de leur proche mourant ont des expériences identiques. Quand la personne qui est dans le lit meurt, le proche qui se trouve à côté a parfois la sensation qu'il quitte son corps et se dirige vers la lumière. »

### « Un truc qui sort du corps »

Dans son dernier livre intitulé *La Médecine face à l'au-delà* (Trédaniel), le Dr Jean-Jacques Charbonnier s'est lui aussi intéressé aux manifestations liées à la notion « d'au-delà », et parmi elles les vécus de l'entourage des personnes au moment de la mort. Son livre débute par le témoignage d'un chirurgien qui parle d'« un truc qui sort du corps » (lire page suivante). Ce « quelque chose » qui s'échappe du corps au moment du décès a été ressenti par plusieurs témoins interrogés par Jean-Jacques Charbonnier, soignants ou non, venant ainsi confirmer les témoignages recueillis de son côté par Raymond Moody. « Mon livre débute sur les ressentis olfactifs, auditifs, tactiles, ou les visualisations de fumées, de brouillards ou "d'entités" s'échappant des corps de ceux qui nous quittent, nous précise Jean-Jacques Charbonnier. À ma connaissance, c'était la première fois que l'on abordait les expériences de mort clinique en se plaçant du côté de l'observateur qui est a priori sain de corps et d'esprit, mais c'était sans compter le dernier livre du Dr Moody qui parle d'expériences de mort partagée. Ainsi, nous avons eu presque la même idée en même temps. » Beau joueur, le Français n'en veut pas à l'icône américaine. Après tout, ces deux-là œuvrent pour la même cause et leurs actions se complètent. Il faut, en tout cas, insister sur l'intérêt primordial des témoignages, qui constituent le matériau principal des deux livres. ●



# Médecins en première ligne

Le Dr Jean-Pierre Postel, médecin anesthésiste-réanimateur à l'hôpital de Sarlat (Dordogne) raconte son incroyable expérience devant la caméra de Sonia Barkallah. Accompagné de sa femme Anne, également médecin, et de son fils Pierre-Alexandre, le Dr Postel se trouvait au chevet de son père quand il a vu un « halo vaporeux » s'élever au-dessus du corps de celui-ci. Le fils rapporte « une impression de brouillard », et la femme « une espèce de brume apaisante ». Jean-Pierre Postel explique ensuite: « C'était purement mental. J'ai vu ce tunnel, je peux en décrire la couleur, c'était du bleu, c'était une espèce de grand tuyau... C'est difficilement descriptible, et au fond une lumière blanche intense, comme un halogène. » Mais Anne Postel précise qu'il s'agit d'une lumière qui est au-delà du visuel, qui nous prend à l'intérieur de nous. Les trois décrivent la silhouette du père qui s'avance dans le tunnel, et Jean-Pierre Postel ajoute: « Il était au bord, et ne voulait pas sauter, il restait. » Il se souvient alors avoir exprimé verbalement une « autorisation » de partir à son père. Pierre-Alexandre conclut: « On est allé l'accompagner. On a fait un bout du tunnel et il y a quelqu'un qui a pris le relais, qui l'a pris. »

Cette expérience a bien sûr été un facteur déclenchant dans la démarche du Dr Postel, aujourd'hui premier médecin hospitalier à superviser à l'hôpital de Sarlat une expérience de « cibles cachées », selon un protocole imaginé par son confrère Jean-Pierre Jourdan.

## C'était quoi, ça ?

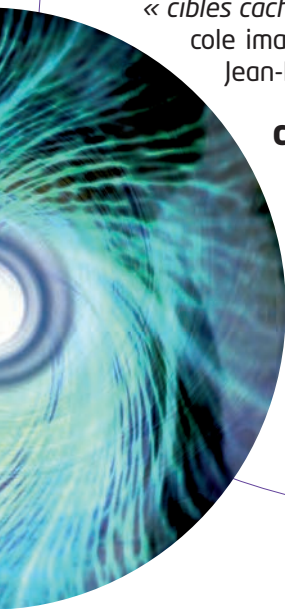
Dans son livre *La Médecine face à l'au-delà*, Jean-Jacques Charbonnier livre le témoignage d'un chirurgien qui a souhaité



le rencontrer après l'avoir entendu raconter dans une émission de télévision qu'il avait ressenti au début de sa carrière le décès d'un jeune homme, sous forme d'une présence qui s'échappait du corps. Ce chirurgien révèle au Dr Charbonnier qu'il a lui aussi ressenti la même chose par deux fois au cours de son exercice professionnel. La première fois, « c'était à la fin d'une vilaine opération qui s'était mal passée », explique-t-il. Hémorragie massive, le cœur s'arrête, et le chirurgien sent « un truc qui sort du corps ». « Ce truc était exactement comme

vous l'avez dit à la télé, précise-t-il. Une sorte de présence joyeuse qui quittait le corps. Mon instrumentiste aussi l'a ressenti. Elle m'a regardé tout étonnée et m'a dit: "Merde alors! C'était quoi ça?" »

La seconde fois, le chirurgien ressent la même chose au début d'une intervention, après l'injection d'un antibiotique. Le patient fait une réaction allergique et un arrêt cardiaque. On masse le cœur pendant une heure, mais rien n'y fait. « Je savais bien qu'on ne le récupérerait pas à cause de ce truc-là que j'avais déjà senti une première fois », ajoute-t-il.



## ► LES NDE VIENNENT-ELLES DU PARADIS ?

**S**i Raymond Moody cherche à se démarquer des excès de la religiosité qui imprègne son pays, Jean-Jacques Charbonnier estime pour sa part vivre dans un pays « spirituellement sous-développé ». Moody n'hésite pas à parler de Dieu et estime que « certaines personnes vont penser que vouloir établir un lien entre les expériences de mort partagées et la physiologie du cerveau est un affront fait à Dieu. [...] Qu'elles se rassurent. Mon expérience m'a montré que, plus j'ai sondé les mystères de la mort, plus j'ai découvert de nouveaux mystères. Car, si Dieu nous permet de jeter quelques coups d'œil passionnants sur son œuvre, la manière dont se produisent certains phénomènes va très probablement rester hors de notre vue. »

Quant à J.-J. Charbonnier, il s'appuie sur les exemples de Melvin Morse, Mario Beauregard et Maurice Rawlings pour montrer qu'à l'étranger, on peut être médecin ou scientifique reconnu et faire état de sa foi en Dieu.

### Divine connexion

Ces exemples méritent toutefois quelques commentaires. Comme le raconte le Dr Moody dans son livre, le pédiatre américain Melvin Morse a démarré une étude des EMI après une expérience au cours de laquelle son père lui est apparu lors de son décès, alors qu'ils se trouvaient à des milliers de kilomètres de distance. Ces recherches l'ont amené à proposer le concept d'une « divine connexion » dans le cerveau, sous forme d'un « module » qui s'active dans certaines circonstances. Or, cette position lui vaut les foudres des rationalistes, mais aussi les critiques d'autres chercheurs qui estiment que l'expérience spirituelle n'est pas liée à l'action d'un module ou d'un « point de Dieu » dans le cerveau.

Mario Beauregard fait précisément partie de ceux-là et s'est employé, dans son livre *Du cerveau à Dieu*, à invalider cette hypothèse en montrant au contraire que l'expérience mystique notamment est corrélée à l'activité de plusieurs aires distinctes du cerveau. Mais cette position lui vaut à son tour d'être voué aux gémonies tant par les religieux fondamentalistes que par les matérialistes réductionnistes, et le magazine *New Scientist* s'est même demandé s'il

De l'expérience proche de la mort à la croyance en une vie après la vie, il n'y a qu'un pas que certains comme Moody n'hésitent pas à franchir. En France, le débat tente de se frayer un chemin hors du champ religieux.

fallait brûler son livre... Quant à Maurice Rawlings, un cardiologue militaire, il s'est fait connaître en voulant montrer que les NDE négatives sont une preuve de l'existence de l'enfer ! Et il se trouve qu'il est lui-même membre d'une Église fondamentaliste.

### Force supérieure

Ainsi, le problème est plus compliqué qu'il n'en a l'air, et s'appuyer sur les NDE, les expériences partagées et les cas de médiumnité pour démontrer l'existence de l'après-vie déplaît autant aux grandes religions instituées qu'aux matérialistes athées. Toute la difficulté est donc de pouvoir parler de spiritualité dans un cadre non religieux. Et le Dr Charbonnier ne s'y trompe pas quand, en écho aux paroles de Raymond Moody, il écrit dans son avant-

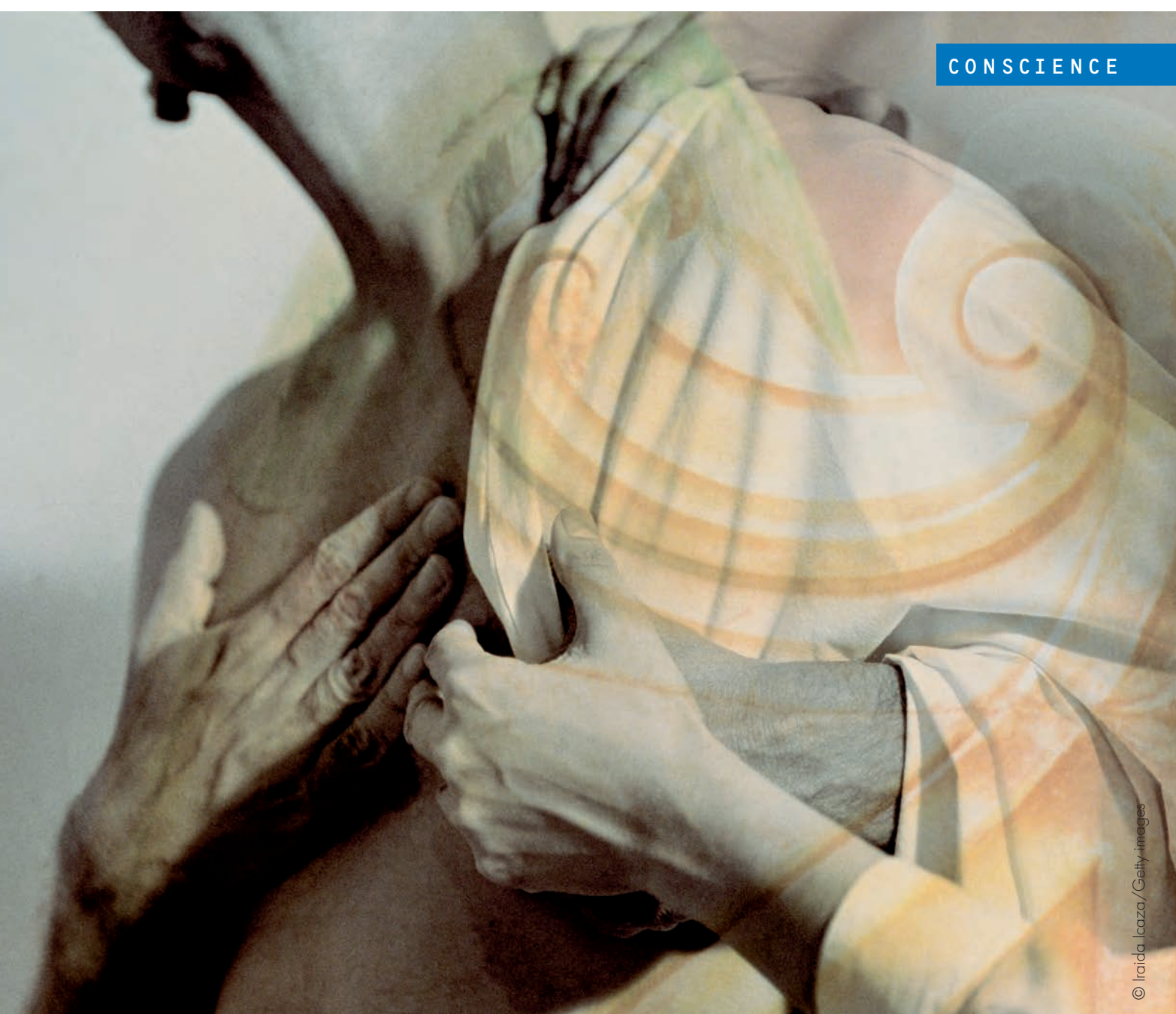
propos : « Plus je progresse dans mes études, et plus je deviens humble devant l'inexplicable. En fait, compte tenu de ce que m'a appris l'ensemble de mes recherches portant sur l'existence d'une vie après la mort, tout me porte à croire aujourd'hui en ce que les habitants de cette planète appellent Dieu. Attention, je dois préciser ici que le mot "Dieu" employé à plusieurs reprises dans le texte n'a aucune connotation religieuse particulière. » Et d'évoquer une « facilité d'écriture » pour désigner une « force supérieure dirigeant le destin de l'humanité et de tout ce qui nous entoure ».

### La mort de Mort Shuman

Ainsi, le « sous-développement » spirituel de la France traduit surtout une moindre mainmise des religions, grâce aux lois sur la laïcité du début du xx<sup>e</sup> siècle. Dès lors, cette tradition d'esprit critique peut aussi être le terreau d'un renouveau spirituel post-religieux.

Quoi qu'il en soit, Jean-Jacques Charbonnier enfonce le clou en consacrant dans son livre une large place à la médecine spirite, puis cite des « prières de guérison » (ça peut toujours être utile !), et rapporte le cas d'un Californien qui s'est trouvé guéri d'un cancer en phase terminale suite à une NDE extrêmement riche et pleine d'enseignements sur le destin de

S'appuyer sur les NDE pour démontrer l'existence de l'après-vie déplaît autant aux grandes religions instituées qu'aux matérialistes athées.



© Irada Icaza/Cetty-images

l'humanité. Un autre témoignage assez décoiffant est une sorte de NDE télépathique. La dame, professeur de français à Perpignan, a vécu une nuit un état modifié de conscience, sorte de rêve éveillé se déroulant dans une chambre d'hôpital, à Londres, en compagnie d'un médecin-guide. Dans cette chambre se trouve le chanteur Mort Shuman qui vient de pousser son dernier souffle, reconnaît notre témoin, et souhaite à tout prix l'emmener avec lui ! Le médecin-guide s'y oppose et tout rentre dans l'ordre. Histoire en apparence absurde sauf qu'en allumant la radio dans la matinée, cette personne apprend que Mort Shuman est mort dans la nuit dans un hôpital londonien ! Selon elle, l'intervention du médecin-guide lui a évité les problèmes qu'elle aurait certainement rencontrés si elle avait partagé davantage de l'expérience de mort de Mort...

#### **Le cerveau émetteur-récepteur**

Jean-Jacques Charbonier conclut son livre en proposant un modèle de cerveau émetteur-récepteur de conscience. « Certains chercheurs comme Mario Beauregard et Pim Van

*Lommel se sont déjà prononcés très nettement en faveur d'un cerveau récepteur d'une conscience délocalisée, nous confie-t-il. Je franchis un pas de plus avec une fonction émetteur qui intégrerait des phénomènes très décrits comme la télépathie, la prière, la médiumnité et aussi, pourquoi pas, ce que Raymond Moody appelle l'expérience de mort partagée. Je pense depuis toujours que toutes ces expériences transcendantes sont liées ; à nous en tant que scientifiques non matérialistes de trouver un lien logique en proposant un modèle de pensée cohérent intégrant les choses observables sans tabou ni rejet systématique. »*

En bon Américain membre d'une des nombreuses Églises protestantes, Raymond Moody explique qu'il « parle tous les jours à Dieu », et qu'il a « souvent eu des réponses de lui en paroles ou en actes ». S'il se refusait à l'époque de *La Vie après la vie* à affirmer que les NDE sont des preuves de l'après-vie, il interroge à la fin de ce nouvel ouvrage, après avoir livré un dernier témoignage d'expérience de mort partagée : « Si ces expériences ne sont pas la preuve qu'il existe une vie après la vie, que sont-elles ? » ●

**Jocelin Morisson**